

KIM Larissa

PhD, maître de conférences de la chaire des langues romanes de l'Université nationale Oles Honchar de Dnipro; 72, av. Gagarine, Dnipro, 49010, Ukraine; tel: +38(056) 374-98-74;
e-mail: lar.andr.kim@gmail.com; ORCID ID 0000-0002-2432-9981

BILOIVANENKO Nadiia

Professeure de FLE de l'Alliance française de Dnipro; 4a, rue Sitchovykh Striltsiv, Dnipro, 49000, Ukraine;
tel: +38(056) 744-34-64; e-mail: nadine.beloivanka@gmail.com; ORCID ID 0000-0003-2075-6588

LE FONCTIONNEMENT DES CONNECTEURS DE REFORMULATION DANS LE DISCOURS

Résumé. Le présent travail vise à décrire le sens des locutions françaises *en fait* et *en réalité* ainsi que leur fonctionnement dans le discours. **L'objectif** essentiel consiste à analyser le fonctionnement de deux marqueurs de reformulation non-paraphrastique dans la langue française et à en dégager les ressemblances et les différences concernant leurs valeurs sémantiques et leurs fonctions discursives. **L'objet d'étude** – les connecteurs de reformulation *en fait* et *en réalité*. **Matière de recherches.** L'étude se focalise sur l'analyse des marques donnant lieu à une opération de reformulation et de distanciation par rapport à l'énoncé précédent. Nous avons porté une attention particulière à la différence de l'emploi de ces deux connecteurs selon l'environnement contextuel et l'intention du locuteur. **Matériel de recherches** – le corpus de texte qui a été composé d'exemples venant d'œuvres littéraires et de la presse francophone grâce aux sources numériques telles que Frantext et Glossanet. L'analyse de la distribution et du fonctionnement des connecteurs *en fait* et *en réalité* dans des contextes situationnels variés, ainsi que la prise en compte de la dimension interactionnelle, nous ont permis d'étudier les valeurs de chacune de ces unités de manière contrastée et de dégager leurs divergences et similitudes qui ne sont pas toujours explicitement visibles au premier aspect. Au cours de ces recherches nous avons utilisé *les méthodes* comparatives, descriptives et structurales. **L'utilisation pratique** des résultats est possible lors des recherches du fonctionnement des connecteurs logiques dans le discours. **Conclusions** : les deux connecteurs étudiés apportent de nouvelles informations mais *en fait* introduit des informations bonnes ou convenables qui n'annulent pas ce qui était dit avant, tandis que *en réalité* réfute l'énoncé précédent et introduit des informations uniquement vraies.

Mots clés : discours, contexte, connecteurs, *en fait*, *en réalité*.

Problématique. Dans la vie quotidienne il arrive souvent qu'il y ait des situations où on a besoin de dire la même chose d'une autre façon. Dans ce cas on recourt à l'opération de la reformulation qui permet d'améliorer la compréhension entre des interlocuteurs, ce que montre la définition de la reformulation proposée par Claudine Normand: «*Reformuler*, c'est revenir sur ce qui a été formulé par d'autres ou par soi-même, par un travail qui vise à l'éclaircissement et se situe ainsi dans la perspective de la communication: rendre une production de sens plus adéquate à son objet, se faire comprendre mieux, mais aussi comprendre mieux, s'assurer que l'on a bien compris ou que l'on dit de façon juste ce dont il s'agit» [8, p. 6]. Par conséquent, nous allons décrire dans le présent travail le sens des locutions françaises non paraphrastiques *en fait* et *en réalité* aussi que leur fonctionnement dans le discours. Nous allons porter une attention particulière à la différence de l'emploi de ces deux connecteurs selon l'environnement contextuel et l'intention du locuteur. Nous nous intéresserons notamment à la sous-catégorie des connecteurs de distanciation, où l'on retrouve, entre autres, les connecteurs *en fait* et *en réalité*. Ce travail est fait à partir du corpus de texte qui a été composé d'exemples pris de la littérature et de la presse grâce aux sources numériques telles que Frantext et Glossanet.

Lien avec des recherches précédentes. Les reformulations non paraphrastiques ont fait l'objet de plusieurs investigations scientifiques, notamment par Eddy Roulet [10] et Corrine Rossari [9]. Il s'agit du type d'opérations où il y a des inférences déclenchées par les connecteurs reformulateurs qui opèrent une hiérarchisation subsumante. Cela cause un changement de perspective énonciative entre le point de vue introduit dans le reformulé et le point de vue auquel le connecteur renvoie dans le reformulant. Conformément à cela, nous nous servons des quatre catégories des connecteurs de reformulation: récapitulative, réexaminative, distanciatrice et renonciative proposées par Corrine Rossari [9].

Pour commencer, nous passons à l'analyse des opérations de reformulation non paraphrastique à partir des cas dans lesquels il y a la reformulation récapitulative. Les deux connecteurs *en fait* et *en réalité* appartiennent à la catégorie des connecteurs de reformulation non-paraphrastiques. L'étude des connecteurs de ce type a été essentiellement menée par Corrine Rossari, qui dans son ouvrage [9] a proposé un tableau permettant de sous-catégoriser les connecteurs de reformulation non-paraphrastiques. Ainsi, on y trouve des connecteurs récapitulatifs (*en somme, bref, en un mot*, etc), ceux de reconsidération (*tout bien considéré, tout compte fait, après tout*, etc), ceux de distanciation (*en fait, en réalité, de fait, en tout cas, de toute façon, au fond*, etc) et ceux d'invalidation (*enfin*).

Objectifs des recherches. L'objectif de notre travail est de faire ressortir plus clairement la différence entre deux locutions de distanciation *en fait, en réalité*, analyser les propriétés communes à ces deux connecteurs en question.

Présentation de l'étude menée.

La reformulation non paraphrastique est repérable par les marqueurs qui l'introduisent, si on supprime son marqueur, cela entraîne inévitablement la suppression de l'opération. Cette opération consiste à changer de perspective énonciative. Autrement dit, le locuteur prend une distance plus ou moins forte par rapport à sa première formulation ou bien il la remet en question: «A ce titre, le terme de reformulation doit être compris comme un processus de réinterprétation: la reformulation n'apportant pas seulement une modification quant à la forme, mais quant à la manière dont le locuteur appréhende la réalité évoquée dans un point de vue, suivant la perspective énonciative choisie» [9, p. 139]. Voici quelques connecteurs représentatifs de ce deuxième type de reformulation, non paraphrastique (nous les prenons après Corrine Rossari [9]):

- récapitulation: *en somme, en un mot, bref*;
- reconsidération: *tout bien considéré, tout compte fait, somme toute, après tout, en fin de compte, finalement, en définitive*;
- invalidation: *enfin*;
- distanciation: *en tout cas, de toute façon, de toute manière, au fond, de fait, en fait, en réalité*.

Pour continuer, prenons les définitions proposées par Lidija Iordanskaja et Igor Mel'čuk. Selon ces deux linguistes, *en fait* est employé quand l'énonciateur veut signaler que l'information au sujet de l'état des choses spécifié par un énoncé précédent ou une croyance qu'on pourrait avoir comme résultat des énoncés précédents n'est pas (tout à fait) bonne. Ainsi *en fait* permet-il d'introduire soit une rectification, soit une précision de la phrase précédente, véhiculant une bonne information au sujet de l'énoncé [2, p. 9].

«*Il ne parle plus depuis un an, depuis qu'il est arrivé ici, en fait*» [8, p. 62]. Comme on peut voir dans l'exemple ci-dessus, *en fait* apporte une précision qui n'annule pas le fait qu'*il ne parle plus depuis un an*. Le connecteur introduit une rectification et apporte une information supplémentaire qui ne se trouve pas en opposition avec l'énoncé

précédant. De plus, la position syntaxique de *en fait* souligne la précision *depuis qu'il est arrivé ici*.

«C'était un brave jeune homme, et un mauvais violoniste. *En fait*, je crois que la musique ne l'intéressait pas» [4, p. 32]. Ici *en fait* s'appuie sur la pensée explicite du type *on pourrait croire que si l'homme est brave, il est meilleur dans tous les domaines* mais en même temps il était *un mauvais violoniste*. L'information introduite par *en fait* fait une rectification de tout ce qui était dit avant. Le connecteur apporte une information supplémentaire qui ne se trouve pas en opposition avec l'énoncé précédent. *En fait* permet juste d'expliquer et rectifier la conclusion implicite qui pourrait être faite.

En ce qui concerne *en réalité*, cette locution est employée quand l'énonciateur signale que l'information au sujet de l'état des choses spécifié par un énoncé précédent ou une croyance qu'on pourrait avoir comme résultat des énoncés précédents est fausse. Ainsi *en réalité* permet-il d'introduire une réfutation de la phrase précédente, véhiculant une information vraie au sujet de l'énoncé [2, p. 13].

«Russie: la révolution d'Octobre s'est en réalité déroulée en novembre» [14, p. 47]. D'après le titre *la révolution d'Octobre*, on a l'impression qu'elle a eu lieu en octobre, mais ce n'est pas vrai. *En réalité* s'oppose à cette impression qui est erronée et provoquée par le titre. La locution permet d'apporter une nouvelle information, en réfutant le jugement incorrect.

Le connecteur *en fait* peut s'enchaîner sur une suite linguistique exprimée d'une manière explicite : «J'aime les longs voyages en train, j'aime aussi les courts. *En fait*, j'aime les voyages en train» [7, p. 131]. Dans cet exemple, *en fait* s'enchaîne sur une suite linguistique explicite, donc sur ce qui est dit directement dans un énoncé précédent. *En fait* apporte une précision, une généralisation en prenant ce qui est en commun dans la phrase précédente. Il y a une opposition de *long-court* et *en fait* reformule ce qui est important dans l'énoncé. On peut dire que dans le contenu de la phrase on va du spécifique au générique. Les voyages en train comprennent les voyages longs et courts. Dans ce cas-là, *en fait* rectifie la première idée du locuteur où à partir des cas particuliers, il est allé vers une idée plus générale en utilisant une expression *les voyages en train* parce que cette expression englobe les deux cas particuliers évoqués dans la première phrase. De cette façon, le connecteur *en fait* s'appuie sur le contexte observable.

D'après Corrine Rossari, la locution *en fait* peut introduire également une intervention en opposition à quelque chose de plus ou moins vague. Elle exprime une référence non seulement aux faits mais aussi à la pensée. On remarque que ce connecteur peut renvoyer à la mémoire discursive du locuteur. De cette façon, *en fait* s'enchaîne sur l'ensemble des savoirs partagés par les locuteurs. *En fait* renvoie à la mémoire discursive, à ce qui n'est pas exprimé linguistiquement et s'enchaîne sur ce type d'implicite [9, p. 142].

«Quand vous vendez les médicaments à l'unité vous perdez en fait la traçabilité de la boîte et donc il y a des risques pour les malades» [12]. Cet exemple montre le caractère positif de la vente à l'unité qui est mis en valeur par le connecteur *en fait*. Il représente une sorte de relation «cause-conséquence» qui est complétée par *en fait*. Le connecteur s'enchaîne sur la pensée implicite du type *on pourrait croire que si on vend des médicaments à l'unité c'est pour faire mieux* or ce n'est pas le cas parce qu'en vendant les médicaments à l'unité on perd la traçabilité de la boîte, donc cela n'apporte pas de bien et ne produit pas l'effet attendu.

Corrine Rossari souligne que le connecteur *en réalité* est conçu comme le connecteur à une valeur fondamentalement oppositive ce qui n'est pas le cas pour *en fait*. L'opposition amenée par *en réalité* fait référence d'une manière plus ou moins explicite à la distinction d'un couple philosophique *en apparence / en réalité*. Le principe est que cette opposition entre en vigueur dans tous les emplois de *en réalité* et distingue le cas où

elle est soit allusive, soit se trouve en corrélation avec *en apparence* présentée sous une autre forme lexicale [9, p. 144].

«*La France compte en réalité 13 millions de travailleurs indépendants*» [13]. Travaillant sur cet exemple, on peut représenter le titre de l'article comme *en apparence on en a moins mais en réalité il y en a 13 millions*. *En réalité* s'appuie sur le contexte qui va être exposé dans le contenu de l'article et qui pourrait être introduit par *en apparence* X. Dans cet exemple précis, *en réalité* vise à fournir des informations correctes au lecteur et pas uniquement les informations bonnes mais justement vraies.

Pour mettre en valeur la différence de l'emploi et de la signification des deux connecteurs étudiés, nous allons analyser les exemples et faire des remplacements de *en fait* et *en réalité* dans les phrases. «*Il se définit encore comme andalou «mais en fait je suis catalan car ça fait 50 ans que je vis ici»*». Pour mieux comprendre la phrase, nous pouvons la représenter d'une manière formelle: X *mais en fait* Y. La rectification qu'on observe dans *en fait* est choisie plutôt que la réfutation, que nous utilisons dans *en réalité*, parce que *en fait* Y n'implique pas forcément que X s'oppose à Y : la rectification est plus vague que la réfutation. La phrase *je suis catalan* ne réfute pas le sens de la proposition *il se définit encore comme andalou*, mais le rectifie en expliquant par la suite un tel choix. Tout de même, la présence de la locution *mais* renforce l'opposition de X et Y dans cet exemple. *En réalité* pourrait annuler le fait qu'il se définit encore comme andalou. *En fait* marche beaucoup mieux parce que l'énonciateur de la phrase possède une double identité: il est à la fois andalou par sa naissance et catalan parce qu'il s'identifie au peuple catalan (parce qu'il a vécu en Catalogne pendant 50 ans) donc il ne faut pas annuler le fait qu'il soit andalou parce que de base il l'est toujours mais il s'identifie également comme catalan. Les deux informations sont bonnes.

«*On avait commencé à se disputer et c'était la première fois. En fait c'était la deuxième mais j'avais déjà oublié la première*» [5, p. 127]. On peut remplacer *en fait* par *en réalité* mais ce changement annulerait la première phrase. *En fait* rectifie qu'on peut considérer cette deuxième fois comme étant la première. *En réalité* marcherait mieux s'il n'y avait pas la suite introduite par *mais* parce que de cette façon il aurait annulé les propos antérieurs de l'énonciateur. Par contre, si on garde toujours cette suite logique introduite par *mais*, *en fait* est plus convenable que *en réalité* car il ne vise pas à annuler mais à apporter une certaine précision aux propos de l'énonciateur: vu qu'il dit avoir déjà oublié cette première fois, il pourrait alors considérer cette deuxième fois comme étant la toute première.

Quant à *en réalité*, comme c'était déjà dit avant, le connecteur est utilisé pour rétablir la vérité, en réfutant une idée fausse qu'on pourrait avoir à propos du sujet discuté. Tandis que *en fait* peut aussi être employé pour le même but pragmatique, mais sémantiquement, il réalise ce but de façon différente: au lieu de réfuter une idée fausse, *en fait* rectifie une idée qui n'est pas tout à fait correcte – sans être nécessairement fausse.

«*Il s'appelait en réalité Antoine Cochaillolo mais on l'appelait Antoine Cloche, c'était plus simple*» [6, p. 882]. Dans cet exemple on remarque l'opposition exprimée d'une manière explicite entre son vrai prénom et la façon dont on appelait Antoine. *En réalité* signalant la réfutation se trouve en lien avec *mais* qui signale la contradiction. *Mais* introduit aussi à son tour une opposition à ce qui a été affirmé. Il n'est pas possible de remplacer *en réalité* par *en fait* dans cette phrase parce que les connecteurs sont différents dans leur sémantisme. On ne fait pas la rectification ou précision, mais on voit l'opposition qui est linguistiquement exprimée à l'aide des connecteurs *mais* et *en réalité*.

«*Vous savez que la badiane étoilée, cet arôme si typique de la France, que l'on croit de Marseille, vient en fait d'ici?*» [7, p. 366]. Dans ce cas, il est possible de remplacer le connecteur *en fait* par *en réalité* parce qu'il nous apporte des informations vraies: *cet arôme que l'on croit de Marseille, vient en réalité d'ici*. De l'autre côté, on peut effacer le

connecteur *en fait* sans affecter le sens de l'énoncé. Dans le contenu sémantique de la phrase il y a déjà de l'opposition explicite même sans le connecteur *en fait*.

Conclusion. Il résulte de tout ceci que les deux connecteurs étudiés apportent de nouvelles informations mais *en fait* introduit des informations bonnes ou convenables qui n'annulent pas ce qui était dit avant, tandis que *en réalité* réfute l'énoncé précédent et introduit des informations uniquement vraies. Le connecteur *en fait* peut s'enchaîner sur une suite linguistique ou sur la mémoire discursive (l'ensemble des savoirs partagés par les locuteurs) tandis que *en réalité* s'appuie sur la suite linguistique ou le contexte, donc sur ce qui est dit dans la phrase d'une manière explicite. Le connecteur *en réalité* a un emploi plus restreint. Il marque en premier lieu l'opposition et peut remplacer *en fait* quand celui-ci introduit un contre-argument. *En fait* ne peut pas être remplacé par *en réalité* quand *en fait* signale une précision.

Perspectives des recherches ultérieures. Nous nous proposons d'opposer deux types de reformulation : la reformulation non paraphrastique et la reformulation paraphrastique à travers l'étude de l'opposition des connecteurs *en fait* et *en réalité* d'une part et *c'est à dire* d'autre part. Pour étudier la reformulation mobilisée par *c'est à dire* nous nous situerons dans l'étude de la paraphrase qui se résume dans la question « même sens ou pas ? ».

Références

1. Blumental, P. (1996), *Le connecteur en fait, Dépendance et intégration syntaxique* [The connector *en fait*. Syntactical dependence and integration]. Stuttgart: éd. Tübingen, pp. 257–270.
2. Iordanskaja, L., Mel'cuk, I. (1995), *Traitement lexicographique de deux connecteurs textuels du français contemporain: en fait vs en réalité* [Lexicographical application of two textual connectors: *en fait* vs *en réalité* in modern French language]. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins, pp. 211–236.
3. Chalandon, S. (2007), *Mon traître* [My traitor]. Paris: éd. Grasset.
4. Chantal, A. (2013), *Ma mère rit* [My mother laughs]. Paris: éd. Gallimard.
5. Giono, J. (1937), *Batailles dans la montagne* [Battles in the mountain]. Paris: éd. Gallimard, Collection Blanche.
6. Jenni, A. (2011), *L'Art français de la guerre* [French military art]. Paris: Gallimard.
7. Jonquet, T. (1998), *Moloch* [Moloch]. Paris: Gallimard, collection Série Noire (№ 2489).
8. Normand, C., (1987) "Des mots sous et sur les mots, présentation", *Etudes de Linguistique Appliquée* ["Words *sous* and *sur*, presentation", *Studies in applied linguistics*], n° 68, pp. 5–12.
9. Rossari, C. (1992), *De fait, en fait, en réalité: trois marqueurs aux emplois inclusifs* [*De fait, en fait, en réalité: three markers of inclusive application*]. Genève: université de Genève, Verbum 3, pp. 139–161.
10. Roulet, E., (1986), "Complétude interactive et mouvements discursifs", *Cahiers de Linguistique Française* ["The interactive plenitude and discursive movements", *Journals of French linguistics*], n°7, pp. 189–206.
11. Le figaro. Antibiotiques à l'unité: une mesure efficace contre le gâchis et l'automédication? [The unity of antibiotics: an effective measure against waste of time and self-treatment], 2018. 04.10.2017, available at: <http://sante.lefigaro.fr/article/antibiotiques-a-l-unite-une-mesure-efficace-contre-le-gachis-et-l-automedication/>
12. Le figaro. La France compte en réalité 13 millions de travailleurs indépendants [In fact, there are 13 million of independent contractors in France]. 2018. 14.11.2016, available at: <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/11/14/20002-20161114ARTFIG00064-la-france-compte-en-realite-13-millions-de-travailleurs-independants.php>
13. Le monde. Catalogne: démonstration de force des opposants au référendum, à Barcelone [Catalonia: the demonstration of opponents' force during the referendum in Barcelona]. 2018. 08.10.2017, available at: https://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/08/demonstration-de-force-des-opposants-au-referendum-a-barcelone_5197962_3214.html

14. Le monde. Russie: la révolution d'Octobre s'est en réalité déroulée en novembre [Russia: In fact, the October revolution took place in November]. 2018. 24.10.2017, available at: http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/10/24/pourquoi-la-revolution-d-octobre-2017-s-est-en-realite-deroulee-en-novembre_5205256_4355770.html

KIM Larysa

Phd, Associate Professor of the Department of Romance Philology at the Oles Honchar Dnipro National University; 72, av. Gagarine, Dnipro, 49010, Ukraine; tel: +38(056) 374-98-74; e-mail: lar.andr.kim@gmail.com; ORCID ID 0000-0002-2432-9981

BILOIVANENKO Nadiia

Teacher of FLE at Alliance française Dnipro: 4a, st. Sichovykh Striltsiv, Dnipro, 49000, Ukraine; tel: +38(056) 744-34-64; e-mail: nadine.beloivanka@gmail.com; ORCID ID 0000-0003-2075-6588

THE FUNCTIONING OF REFORMULATION MARKERS IN DISCOURSE

Summary. The present article deals with the meaning of French markers *en fait* and *en réalité* as well as their functioning in discourse. **The main goal** is to analyze the functioning of two non-paraphrastic reformulation markers in French language and to identify the similarities and differences concerning their semantic values and discourse functions. **The object of study** is the reformulation markers *en fait* and *en réalité*. **The subject of the work.** The study focuses on the analysis of marks giving rise to a process of reformulation and distancing from the previous statement. We paid particular attention to the difference in use of these two markers depending on the contextual environment and the intention of the speaker. **Research material:** this work is based on the text corpus composed of examples taken from literary works and the French press thanks to digital sources such as Frantext and Glossanet. The analysis of the distribution and the functioning of the markers *en fait* and *en réalité* in various situational contexts, taking into consideration the interactional dimension, allowed us to study the values of each of these markers in a comparative way and to identify their differences and similarities which are not always explicitly visible superficially. During this research we used comparative, descriptive and structural **methods**. **The practical application** of the results is possible during the research on functioning of the logical markers in discourse. **Conclusions:** the two markers under review bring new information but *en fait* introduce good or appropriate information which does not eliminate what was said before, while *en réalité* refutes the previous statement and introduces only true information.

Key words: discourse, context, discourse markers, *en fait*, *en réalité*.

КІМ Лариса Андріївна

кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри романської філології Дніпровського національного університету імені Олеся Гончара: пр. Гагаріна, 72, м. Дніпро, 49010, Україна; тел.: +38(056) 374-98-74; e-mail: lar.andr.kim@gmail.com; ORCID ID 0000-0002-2432-9981

БІЛОІВАНЕНКО Надія Олександрівна

викладач французької мови в Альянс Франсез Дніпро; вул. Січових Стрільців, 4а, м. Дніпро, 49000, Україна; тел: +38(056) 744-34-64; e-mail: nadine.beloivanka@gmail.com; ORCID ID 0000-0003-2075-6588;

ФУНКЦІОНУВАННЯ КОНЕКТОРІВ РЕФОРМУЛЯЦІ В МОВІ

Анотація. Мета дослідження – описати значення французьких виразів *en fait*, *en réalité*, проаналізувати функціонування двох неперифрастичних маркерів в дискурсі, виявити подібності та відмінності, які відносяться до їх смислових значень і дискурсивних функцій. **Об'єкт дослідження** – конектори реформуляції *en fait*, *en réalité*, *предмет* – різниця у використанні цих двох конекторів в залежності від контекстного середовища та наміру спікера. **Матеріал дослідження** – корпус текстів, який було складено з прикладів, взятих з франкомовних літературних творів, французької преси та інформаційних джерел Frantext та Glossanet. Застосовано порівняльний, описовий та структурний **методи**. У **результаті** дослідження виявлено відмінності та подібності функціонування конекторів *en fait* та *en réalité* у різноманітних ситуативних контекстах та проаналізовано їх інтеракційний аспект. **Практичне застосування** результатів можливе під час дослідження функціонування логічних зв'язків у французькій мові. **Висновки:** обидва досліджені конектори додають нову інформацію, але *en fait* вводить інформацію, яка не анулює те, що було сказано раніше, тоді як *en réalité* спростовує попереднє твердження та вводить лише правдиву інформацію.

Ключові слова: дискурс, контекст, конектори, *en fait*, *en réalité*.

Надійшла до редколегії 02.10.18